

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# Règlement de conte

Triptyque Renaissance et barbare en vers de mirliton

de

**Eric BEAUVILLAIN**

**Pascal MARTIN**

**Isabelle OHEIX**

Trois auteurs se sont regroupés pour proposer une pièce écrite en vers de mirlitons.

Ils ont écrit chacun un acte de la pièce avec les mêmes personnages : 2 femmes de la renaissance et deux barbares jumeaux.

La pièce est présentée en extraits (environ la moitié de chaque acte).

**Pour obtenir l'intégralité de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel indifféremment à l'une de ces adresses :**

[ericbeauvillain@free.fr](mailto:ericbeauvillain@free.fr) ou [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) ou [isabelle.oheix@free.fr](mailto:isabelle.oheix@free.fr)

**en précisant :**

**Le nom de la troupe**

**Le nom du metteur en scène**

**L'adresse de la troupe**

**La date envisagée de représentation**

**Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, le texte intégral ne sera pas envoyé.**

## **Droits d'exploitation**

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

Les auteurs peuvent être contactés aux adresses suivantes

[ericbeauvillain@free.fr](mailto:ericbeauvillain@free.fr)

[pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

[isabelle.oheix@free.fr](mailto:isabelle.oheix@free.fr)

Les autres activités des auteurs sont présentées sur leurs sites personnels

**Eric Beauvillain** : <http://ericbeauvillain.free.fr>

**Pascal Martin** : <http://www.pascal-martin.net>

**Isabelle Oheix** : <http://isabelle.oheix.free.fr>

Et autres textes des auteurs sont sur le site leproscenium.com

**Eric Beauvillain**

<http://www.leproscenium.com/PresentationAuteur.php?IdAuteur=193>

**Pascal Martin**

<http://www.leproscenium.com/PresentationAuteur.php?IdAuteur=11>

**Isabelle Oheix**

<http://www.leproscenium.com/PresentationAuteur.php?IdAuteur=1321>

**Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers**



### **Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques**

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres. La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

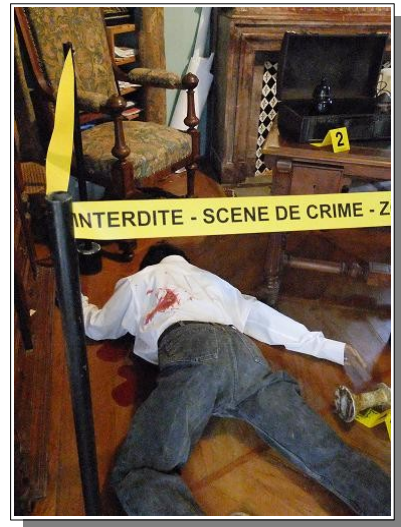
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

1 Acte I : Conte défait d'Eric Beauvillain.....	6
1.1 Scène 1.....	6
1.2 Scène 2.....	11
1.3 Scène 3.....	12
2 Acte II : Conte à rebours d'Isabelle Oheix.....	16
2.1 Scène 1.....	16
2.2 Scène 2.....	18
3 Acte III : Conte là dessus de Pascal Martin.....	23
3.1 Scène 1.....	23
3.2 Scène 2.....	26
3.3 Scène 3.....	29

## Caractéristiques

*Fable Renaissance et tragique en vers de pacotille*

**Pour demander l'autorisation de jouer l'intégralité du texte, vous pouvez contacter indifféremment :**

[ericbeauvillain@free.fr](mailto:ericbeauvillain@free.fr) ou [pascal.m.martin@free.fr](mailto:pascal.m.martin@free.fr) ou [isabelle.oheix@free.fr](mailto:isabelle.oheix@free.fr)

**Durée approximative :** 80 minutes

### Costumes :

Tenues de princesse de conte de fées, type Walt Disney, pour les deux femmes ;  
Tenue de barbare type Viking ou Moyenâgeux pour les hommes.

### Personnages :

**Jeanne-Clothilde** : Princesse manipulatrice et égoïste

**Marie-Aglaë** : Princesse terriblement naïve infantile, cadette de la précédente

**Dagmar / Hungarr** : Frères jumeaux, barbares de lointaine contrée, paillards et mal élevés. Habillés différemment pour les distinguer (rôles conçus pour être joués par le même comédien)

### Synopsis :

#### Acte I

Le Royaume va mal. Il faudrait que la princesse aînée, Jeanne-Clothilde, se marie à un riche prince pour rapporter quelque argent et sauver le peuple... Comme épouser quelqu'un ne l'intéresse pas du tout, elle va se servir de l'ingénuité de sa petite sœur pour que le Royaume soit sauvé et qu'elle puisse rester riche et célibataire.

#### Acte II

« Des amants d'accord, un mari jamais ! » Telle est la devise de princesse Jeanne-Clothilde.

Depuis des années, la belle mets au point les pires scénarios pour préserver sa liberté, comme vendre sa cadette aux barbares, dans le but d'échapper à un mariage arrangé. Mais les stratagèmes les plus élaborés se retournent parfois contre leur auteur...

#### Acte III

Marie-Aglaë, manipulée, trahie et exploitée par sa sœur aînée de manière honteuse, prend sa revanche.

Un conte avec une morale édifiante, des personnages sans moralité et le mariage pour tous.



# 1 Acte I : Conte défait d'Eric Beauvillain

## 1.1 Scène 1

**Jeanne-Clothilde**

Bon ! Viens par ici, Marie-Aglaë.  
Tu es grande, nous avons à parler.

**Marie-Aglaë**

Je te suis, je te suis, oh ! Hihhi !  
Un petit oisounet qui fait cui-cui !  
Viens par là... Oh ! Ce que tu es mignon !  
Attention ! Attention ! Le chat ! Oh ! Non !

*Marie-Aglaë s'agenouille dramatiquement pour pleurer sa détresse au ciel.*

**Marie-Aglaë**

Noooooon ! Noooooon ! Que de haine et que de malheur !  
Pourquoiiii ! Petit innocent ! Quelle horreur !

**Jeanne-Clothilde**

Elle est effrayante d'ingénuité...  
Et quand j'aurais envie de la biffer,  
Il ne m'en faut rien faire : sa candeur  
Est également mon atout majeur...

**Marie-Aglaë**

Ooooooh ! Pauvre oisounet, si beau, si jeune !  
Finir au menu du chat qui déjeune !  
Ooooh ! La beauté de tes pépiements  
Jamais ne me refrappera gaiment...

**Jeanne-Clothilde**

Allons, Jeanne-Clothilde, prends sur toi !  
Tu la frapperas mais une autre fois...

*A Marie-Aglaë :*

Allons, allons, mais comme tu es dure !

**Marie-Aglaë**

Moi ? Comment, mais... En es-tu bien si sûre ?  
Il me semblait pourtant pleurer la mort  
De ce petit oiseau, sa fin, son sort...  
J'y voyais là de la sensiblerie  
Et en Princesse, je m'en glorifie !  
Nous nous devons bien d'être aux petits soins  
Des faibles et des gueux, tout le tintouin...

**Jeanne-Clothilde**

Tintouin et miaou ! Il en fait partie !  
Ce pauvre chat, tout maigre et mal bâti  
A lui aussi droit de vivre et manger !  
Je ne vois pas là matière à pleurer  
Quand ce chatounet et son estomac  
Sont heureux et repus pour l'immédiat...



**Marie-Aglaë**

Tu as raison ! Je dois me réjouir !  
Cet oiseau a de quoi nous éblouir :  
En donnant son corps, sa chair, il sauva  
Le ventre de ce pauvre petit chat !

**Jeanne-Clothilde**

*A part*

Elle est définitivement idiote  
Mais à mon moulin fournit de la flotte !

**Marie-Aglaë**

Oh ! Du soleil ! Qu'il fait beau ! Qu'il fait gai !  
Oh ! Un nuage... Dois-je m'en attrister ?  
Voyons... Si j'en reviens au petit chat  
Est-ce le soleil qui fera repas ?

**Jeanne-Clothilde**

Eh ! Marie-Aglaë ! Je suis ici !  
Te rappelles-tu ce que je t'ai dit ?  
J'ai à te parler, c'est très important ;  
Fais donc un effort en te concentrant.

**Marie-Aglaë**

Oh ! Oui, pardon Jeanne-Clothilde, va  
Je t'é... Oh ! Un petit lapin ! Là-bas !

**Jeanne-Clothilde**

Garder à l'esprit : ne pas la baffer...  
Oho ! Si tu le veux en fricassée  
Ne me prête pas la moindre attention ;  
Mais veux-tu voir cette abomination  
Continuer à bondir dans les prés  
Que je te conseille de m'écouter !

**Marie-Aglaë**

Promis, c'est bon, je ne vois plus que toi !  
De quoi veux-tu donc qu'on s'entretenoit ?

**Jeanne-Clothilde**

Marie-Aglaë, la chose est sérieuse :  
Tu as bien grandi, tu es lumineuse ;  
De belles formes et un teint diaphane...  
Bref : te voilà devenue une femme.

**Marie-Aglaë**

Si c'est pour les cycles, maman m'a dit  
Ainsi que comment traiter mon mari...

**Jeanne-Clothilde**

Ah ! Voilà qui m'intéresse bien !  
Dis-moi : comment traiter ce paroissien ?

**Marie-Aglaë**

Maman a dit de ne rien lui passer !  
Lui tenir tête et toujours résister.

Autrement il n'en fera qu'à sa guise  
Et je n'aurais plus qu'à faire valise...

**Jeanne-Clothilde**

*Pour elle*

Voilà qui promet de joyeux moments...  
Tant pis pour elle, allons-y, en avant !

*A Marie-Aglaë*

T'a-t-elle aussi dit ce qu'une Princesse  
Se doit de faire par pure tendresse ?

**Marie-Aglaë**

Oh ! Oui, elle m'a parlé d'emboîtements  
Et de choses incroyables, non, vraiment !  
Elle a dû se tromper, c'est impossible.  
Bon, je veux bien que ce soit extensible...

**Jeanne-Clothilde**

Il suffit, ce n'est pas là mon sujet !  
Si ce qu'elle dit est vrai – j'ai vérifié –  
Ce dont je te parle est bien plus glorieux  
Et c'est tout le peuple qui sera heureux.

**Marie-Aglaë**

Tout le... Déjà un me semblait beaucoup ;  
Autant, je finirai sur les genoux...

**Jeanne-Clothilde**

Puisque je te dis que ce n'est pas ça !

**Marie-Aglaë**

Ah ! Bon... Alors c'est quoi, je ne vois pas ?

**Jeanne-Clothilde**

Pour rendre le peuple, la Reine et le Roi  
Les plus satisfait possible qu'il soit  
Il te faudra te marier à un Prince  
Ça tombe bien, j'en ai un sous la pince...

**Marie-Aglaë**

Ah ! Bon, je suis rassurée : j'ai eu peur,  
Pensant que tu me demandais sur l'heure  
De mettre en application ce que Mère  
M'avais appris en Art et Manière  
De rendre un homme heureux – et donc idiot...  
Bref, de suivre tous ses imbroglios...

**Jeanne-Clothilde**

*Pour elle*

Elle est donc totalement incurable !  
Mais sa bêtise devient supportable :  
C'est bel et bien ce qui va me sauver ;  
S'en rappeler et ne pas la biffer !

**Marie-Aglaë**

Oooh ! Une fleur ! Mais qu'elle est donc jolie !  
Et une autre là ! Mais que c'est fleuri !

**Jeanne-Clothilde**

Marie-Aglaë ! Je suis toujours là !  
Et si vraiment tu ne souhaites pas  
Que tes rosiers finissent en salade  
Cesse aussitôt de faire ta pintade !

**Marie-Aglaë**

Mais... Mais Jeanne-Clothilde, je croyais  
Pourtant que nous en avons terminé...

**Jeanne-Clothilde**

Triple buse ! Qu'as-tu donc retenu  
De la discussion que nous avons eue ?!

**Marie-Aglaë**

L'oiseau est bon de s'être fait mangé  
Pour être bonne, je dois me marier...

**Jeanne-Clothilde**

C'est incroyable, elle a donc un cerveau !

*A Marie-Aglaë*

C'est très bien ! Je t'en ai trouvé un beau.

**Marie-Aglaë**

Mais pourquoi diable me parler de prince ?  
C'est une question bête qui s'évince  
Puisque de nous deux, c'est bien toi l'aînée :  
C'est toi – et non moi – qui es concernée...

**Jeanne-Clothilde**

En fait, je serais plutôt consternée  
De la voir ce jour se mettre à penser...

*A Marie-Aglaë*

Oui... Non... Mais... Alors en fait, c'est-à-dire  
Il y a une astuce, tu vas rire...  
Comme je suis née en mai et toi, mars  
C'est toi d'abord, ce n'est pas une farce !  
Pour le mariage on s'intéresse au mois ;  
Mars avant mai et donc toi avant moi...

**Marie-Aglaë**

Diantre... Je n'avais jamais oui-parler  
De cette très étrange incongruité...

**Jeanne-Clothilde**

Oui, eh ! Bien, il en est ainsi, point barre !  
C'est toi l'élue. C'est ainsi ; le hasard...  
Grâce à ton sacrifice, on est sauvés !  
Rappelle-toi celui de l'oisounet.

**Marie-Aglaë**

Ah ! Parce que le Royaume va mal ?

**Jeanne-Clothilde**

Tu seras une sauveuse royale.

**Marie-Aglaë**

Je n'étais pas préparée à cela...  
Quel est ce prince que tu as déjà ?

**Jeanne-Clothilde**

Il est beau, il est riche, il est vaillant  
Et pour tout dire, il est même impatient...  
Ne bouge pas, je vais te le chercher :  
Il a hâte de t'être présenté...

*A Marie-Aglaë*

Je manigance, ce n'est pas glorieux...  
Mais pour moi au moins, j'agis pour le mieux !

*Jeanne-Clothilde sort.*

## 1.2 Scène 2

### Marie-Aglæ

Quelle nouvelle me tombe dessus !  
C'est un peu cru mais j'en suis sur le cul !  
Moi... Mariée... Je ne m'attendais pas...  
Je devrai faire mon mea-culpa  
A Jeanne-Clothilde, ma bien chère sœur  
Qui, croyais-je, voulait son seul bonheur  
Et se complaisait de mon désespoir  
M'octroyant rôle de faire-valoir !  
Moi... Mariée... Non, mais c'est merveilleux !  
A moi d'autres mondes et d'autres cieux !  
Je règnerai sur un royaume vert  
Embelli de chêne et de conifère !  
Les plateaux, les plaines et les vallées  
D'animaux fabuleux seront peuplés...  
Mon temps sera dévolu à l'amour  
Et à vivre heureuse jour après jour  
Aux côtés de mon beau prince charmant,  
Yeux dans les yeux, épris, nous promenant,  
Parlant en prose lors de nos ballades,  
Moi, tissant, lui jouant la sérénade...  
Nous dînerons de repas délicats  
Et goûterons la finesse des plats  
Entourés des érudits de la cour,  
De beaux danseurs et subtils troubadours...  
Une vie à être rayonnante et belle  
Pour que les gens soient joyeux et fidèles...  
Moi... Mariée... Je ne m'attendais pas...  
Mais mon cœur ne bat plus que pour cela !  
Mon Dieu ! C'est lui ! Le voilà qui arrive !  
Soyons naturelle, sexy, lascive...

### 1.3 Scène 3

*Hungarr et Jeanne-Clothilde entrent.*

**Hungarr**

Par les tripes pestilententes du rat,  
Tudiou, j'ai cru que ça finirait pas !  
Rin à fout' que d'regarder l'horizon  
Sans même pouvoir tirer un pigeon !  
Pour que vous papotiez entre gonzesses !  
Vous avez de drôles de politesse...  
Mais allez, point ! On va pas s'énerver...  
Ousqu'est la princess' que je m'ai payé ?

**Marie-Aglaë**

Il... Il doit y avoir une erreur...

**Jeanne-Clothilde**

Mais que nenni ! Voici ton âme sœur !  
Et, beau prince des horizons lointains,  
Voici l'élue dont vous avez la main.

**Hungarr**

Hein ? Foutredieu ! C'est donc ça le bestiau ?  
J'me suis fait avoir comme un salopiau !

**Marie-Aglaë**

Il y a... Je crains qu'il n'y ait maldonne...

**Jeanne-Clothilde**

Mais que nenni ! Ma sœur, voici ton homme !  
Et à quoi donc faites-vous allusion ?  
Je n'ai pas donné de fausse illusion...

**Hungarr**

Oui, c'est vrai, c'est vrai, maint'nant qu'vous le dîtes...  
Elle est pas borgne et mêm' si c'est limite  
On peut pas dire qu'elle soit laide ou bien naine

**Marie-Aglaë**

A dire vrai, je ne suis plus certaine...

**Jeanne-Clothilde**

Ai-je menti ? La trouvez-vous fripée ?  
Voûtée, sale ou en mauvaise santé ?

**Hungarr**

Non, non, là-d'ssus, z'avez été honnête...  
J'eus dû mieux m' renseigner, j'ai été bête...

**Marie-Aglaë**

Pour ma part, je crois que le célibat...

**Jeanne-Clothilde**

Mais dîtes-moi ce qui ne convient pas...

**Hungarr**

Elle n'est pas jolie mais tant pis, ça passe...  
En revanch', j'l'aurais préférée plus grasse...  
Pour m'rend'heureux, moi, ben y m'faut d'la chair !  
Là, j'vois pas très bien c'que j'vais en faire...

**Jeanne-Clothilde**

Mais qu'à cela ne tienne, engraissez-la !

**Marie-Aglaë**

Ah ! Non, mais non, mais je ne permets pas...

**Hungarr**

Pis où donc vous avez mis la poitrine ?  
El' ressemblerait presque à un' tartine !  
Pareil pour l'arrièr'-train, c'est peau d'chagrin !

**Marie-Aglaë**

Mais monsieur, voulez-vous vous tenir bien ?

**Hungarr**

Quant à la solidité, faudrait voir...  
C'est pas des hanch's comm' ça qui f'ront pleuvoir  
Des mô'm's par paquets : j'en veux une quinzaine !

**Marie-Aglaë**

Oui, enfin, moi, j'en voulais deux... A peine...

**Jeanne-Clothilde**

Ne vous en faites pas, elle n'en a pas l'air  
Mais elle est solide comme le fer !

**Hungarr**

Solid' p't'êt' bien mais pas bien costaud !  
Parc' que dans l'genre, l'est rapid' mon cuistot  
Et tous les soirs, ça défile, on ripaille !  
Est-c' qu'ell' pourra porter les plats, c'te caille ?

**Jeanne-Clothilde**

Bien sûr avec un peu de gymnastique...

**Marie-Aglaë**

Ah ! Mais c'est le rôle des domestiques...

**Hungarr**

Pas chez nous ! Moi j'emploie pas d'personnel  
Pour tout c'que doit pouvoir faire un' donzelle !  
Pis parfois pour un' bataille ou un' chasse  
Qu'le soldat résist' ; qu'la bê't' soit coriace  
Me v'la parti pour un' semaine ou deux  
Vaisselle et ménag' t'occup'ront un peu !

**Marie-Aglaë**

C'est impossible, ma tapisserie...

**Hungarr**



Ah ! Je veux pas de c'te salopiotrie !  
Ça m'fait tousser et pis ça prend d'la place ;  
Moi, j'en ai besoin pour mes trophées d'chasse !  
A ces affreus'té en lain' doucereuse  
Je préfèr' la solid' pierr' caverneuse  
Dont avec qu'on a construit mon château !  
Et aux scèn's de chass' que c'est jamais beau  
Je préfèr' mes trophées découpés main  
Que je sais que c'est pas du baratin !

**Marie-Aglaë**

Mais mais mais... Ces animaux innocents...

**Hungarr**

De quoi qu'tu parl's ? Ni les bê't's ni les gens  
Par chez moi n'ont l'âme pur' ou l'cœur en or !  
Si qu'tu vois un sanglier carnivore,  
Un serpent venimeux d'trois fois ta taille,  
D'ces loups enragés qui bouff'nt le bétail ;  
T's'ras d'un coup bien content' que j'les égorge  
Et que je jett' les corps dans les coup's-gorges...  
Ça amus' les gamins et ça nourrit.  
Du coup, pour un temps, ça calm' les bandits...

**Marie-Aglaë**

Mais ce que vous dites est impensable !  
Quel affreux conte, quelle atroce fable !  
Comment une nature luxuriante  
Peut engendrer ces choses terrifiantes ?

**Hungarr**

Hein ? Qu'est-c' qu'ell' me racont' encor' celle-là ?!  
J'vous préviens, si elle est foll', j'la prends pas !

**Jeanne-Clothilde**

Petite lacune en géographie...  
Ce n'est rien. Narrez-lui votre pays...

**Hungarr**

Ah ! Bon ? Elle serait inculte à ce point ?  
J'respect' ! Moi-mêm', chais pas tout... J'en suis loin...  
Alors, bon, comment dir'... Chez moi... .. Y'a rien.  
Pas un arbr' ou un' montagn'... Rien de rien...  
C'est que d'la pierraille à perte de vue,  
De la pierre solide et invaincue  
Qu'a traversé les siècl's ! Qu'est toujours là !  
Sèch' comm' l'enfer ! Plus dur' ça exist' pas !  
C'est d'ell' qu'on tir' notr' force et notr' fierté !  
On cherch' tous à avoir la même dur'té...  
Alors bon, du coup, c'qui survit ici,  
C'est les plus solid's, les plus endurcis...  
Les pir's charognards, les plantes toxiques,  
La pluie, le brouillard et pis tout l'rest'... Couic !

**Marie-Aglaë**

C'est affreux ! C'est horrible ! Je névrose !

**Jeanne-Clothilde**

Ça va comme ça : elle a eu sa dose...

**Hungarr**

J'maintiens : elle a franch'ment pas l'air solide  
Et moi, j'ai besoin d'un' femm' bien valide  
Pour les goss's, les p'tits travaux et le mieux :  
Pour chercher l'eau à la source à deux lieues...  
Et question bagatell', ell' s'y entend ?

**Jeanne-Clothilde**

On lui a parlé des emboîtements  
Mais elle reste novice en la matière  
N'hésitez pas à lui apprendre quoi faire...

**Marie-Aglaë**

Ah ! Mais non, non, c'est non, je ne veux pas !  
C'est hors de question, moi, je reste là !

**Hungarr**

Ouais, ben ça non plus, vous m'aviez pas dit...  
Moi, j'avais pas signé pour un' furie !

**Jeanne-Clothilde**

Elle fait son intéressante, c'est tout...  
Et c'est sûr : vous en viendrez vite à bout.  
Une baffe ici, une claque là,  
Une nuit au cachot et sans repas  
Et dans deux jours maximum, garanti,  
Elle sera bel et bien convertie

**Hungarr**

Bon... J'veux bien vous fair' confiance, j'la prends.  
Je r'viens, je vais vous chercher votre argent.  
Mais si dans deux jours, ell' fait pas d'effort,  
J'viens vous la rendre et j'récupèr' mon or !

*Hungarr sort.*

**Fin de l'extrait de l'acte I**

## 2 Acte II : Conte à rebours d'Isabelle Oheix

### 2.1 Scène 1

*Jeanne-Clothilde se précipite en avant-scène et agite un mouchoir en direction du public.  
Elle semble faire ses adieux à un homme qui s'éloigne...*

**Jeanne-Clothilde**

*Sur un ton très emphatique...*

Pars mon tendre amour ! Cours, vole et me venge !  
Lave mon honneur et bats-toi, cher ange !  
Terrasse ce gueux qui m'a offensée  
Et reviens vainqueur enfin m'embrasser !

*A part, et changeant de ton...*

Le pauvre chéri n'a aucune chance !  
Il va se faire massacrer, je pense.  
Je l'envoie combattre une fine lame  
Qui lui fera à coup sûr rendre l'âme.

*S'adressant de nouveau à l'homme*

Mais oui, je t'aime ! Tu l'as toujours su !

*A part*

Ce type est collant comme une sangsue !

*A l'homme*

Sauve-toi bien vite mon bel amant !  
Ton fier destrier, rejoins promptement !

*Se forçant à sourire et agitant à nouveau son mouchoir...*

C'est ça ! A bientôt ! Bye bye, mon aimé !

*Entre ses dents, sourire crispé, continuant à agiter son mouchoir...*

Ne reste pas là à me regarder...  
Bouge-toi un peu ! Casse-toi ! Décampe !  
Pitié ! Je commence à avoir des crampes...  
Allez, dégage ! Hop ! Hop ! Du balai !

*Soudain, elle arrête son manège et pousse un gros soupir de soulagement.*

Ouf ! Il a compris !... Vraiment, quelle plaie !  
Il était temps que je m'en débarrasse !  
Qu'il tombe dans mon piège et qu'il trépasse.

*Petit soupir de regret...*

Domage ! Au lit, il se défendait bien...  
Plutôt inventif, le petit vaurien...  
Du Kamasutra on a fait le tour  
Et son gros engin valait le détour !

*Se ressaisissant*

Allons ma fille ! Oublie cet animal !  
Ne sois pas bêtement sentimentale !  
Son attitude a été déplorable.  
De sa triste fin, il est responsable.

Je lui offre mon corps à ce crétin,  
Et le voilà qui veut aussi ma main !  
Mon père le roi aurait accepté.  
Depuis le temps qu'il cherche à me caser !

*Gros soupir...*

Il est épuisant quand on naît princesse  
De manigancer et d'œuvrer sans cesse  
Afin de conserver sa liberté.  
On me pousse aux pires extrémités !  
Jusqu'à vendre ma sœur à un barbare  
Pour ne pas tomber dans leur traquenard.  
Je suis si sensible ! Ça m'a coûté  
De laisser partir Marie-Aglaë,

*Elle réfléchit quelques secondes...*

Cinq ans sans nouvelle, c'est alarmant...  
Elle n'a pas du résister longtemps...

*Puis, philosophe !*

Bof ! Petit dommage collatéral.  
Je m'en suis tirée, c'est le principal !

## 2.2 Scène 2

*Soudain, Marie-Aglaë entre, vêtue comme une femme barbare. Elle a un ventre proéminent...*

**Marie-Aglaë**

*Sur un ton très guilleret...*

Jeanne-Clothilde ! Enfin je t'ai trouvée !

**Jeanne-Clothilde**

*Abasourdie*

Non !... C'est vraiment toi ?... Marie-Aglaë !

**Marie-Aglaë**

*Sur le même ton enjoué*

Bien sûr que c'est moi ! Tu sembles surprise...

**Jeanne-Clothilde**

*A part*

Pour une baleine je l'avais prise !

**Marie-Aglaë**

*Les bras grands ouverts*

Je te tends les bras, viens donc m'embrasser !

**Jeanne-Clothilde**

*Sans grand enthousiasme*

Voilà ! J'arrive ! (*A part*) Elle va m'écraser !

*Marie-Aglaë serre dans ses bras Jeanne-Clothilde qui tente de se dégager.*

**Marie-Aglaë**

J'ai attendu ta visite, tu sais.

**Jeanne-Clothilde**

Ma visite ? Ah ! Oui !... Ma sœur, s'il te plaît,  
Ne m'en veux pas trop, je suis débordée !  
Une vie de fou ! Tu n'as pas idée !

**Marie-Aglaë**

*Prenant un air de petite fille boudeuse*

A cause de toi j'ai broyé du noir.  
Tu m'avais promis de venir me voir !

**Jeanne-Clothilde**

*Ne sachant comment se tirer de ce mauvais pas...*

Très juste ! En effet... Heu... En vérité,  
J'ai eu de gros problèmes de santé.

**Marie-Aglaë**

*Sincèrement désolée.*

Non ! Mon pauvre chou ! Oh ! Je l'ignorais !  
Tu es pâle et tu as maigri, c'est vrai...

**Jeanne-Clothilde**

Par contre, toi, tu t'es... épanouie !

**Marie-Aglaë**

Je suis en forme et je m'en réjouie !

**Jeanne Clothilde**

En « formes », c'est ça ! (*A part*) Un monstre bien gras.  
Elle a du forcer sur le chocolat.

**Marie-Aglaë**

*Toujours aussi guillerette*

Je voulais te voir en chair et en os  
Pour te l'annoncer : Voilà... Je suis grosse...

**Jeanne Clothilde**

*Hypocrite*

Mais ne te juge pas si durement !  
Tu t'es arrondie... très légèrement...

**Marie-Aglaë**

*Très fière*

J'attends vaillamment mon huitième enfant !

**Jeanne-Clothilde**

J'ai du mal à croire ce que j'entends !  
Huit ! En cinq ans ?... Dis, tu n'as pas chômé !

**Marie-Aglaë**

La gloire en revient à mon bien aimé.  
Coup double au premier, coup double au deuxième...

**Jeanne-Clothilde**

Si je sais compter : coup double au troisième !

**Marie-Aglaë**

Au quatrième ! La troisième année  
Mon pauvre doudou était fatigué.

**Jeanne-Clothilde**

Désolée pour lui ... (*A part, n'en revenant pas*) Bientôt huit marmots !

**Marie-Aglaë**

Te voici tata de six beaux jumeaux,  
Plus une fille, mon portrait craché !  
Elle a mes cheveux, ma bouche, mon nez...

**Jeanne-Clothilde**

*A part*

La malheureuse ! Quel manque de bol !

**Marie-Aglaë**

Tu viendras les voir ?

**Jeanne-Clothilde**

Tu as ma parole !

**Marie-Aglaë**

*Sur le ton de la confiance*

Tu sais, Hungarr est un très bon amant...

**Jeanne-Clothilde**

Tu m'en diras tant ! (*A part*) Vraiment déprimant !

**Marie-Aglaë**

Un mari hors pair, un tireur d'élite !

**Jeanne-Clothilde**

Félicitations !... (*A part*) Bon, prenons la fuite...

**Marie-Aglaë**

Un gaillard qui fait mouche à chaque fois.

**Jeanne-Clothilde**

J'ai un truc sur le feu, excuse-moi...

**Marie-Aglaë**

Pas de fioriture et droit dans la cible !

**Jeanne-Clothilde**

*A part*

Elle est demeurée c'est pas Dieu possible !

**Marie-Aglaë**

*Avec une légère inquiétude dans la voix*

Et toi ma Cloclo, toujours pas mariée ?

**Jeanne-Clothilde**

*A part*

La question qui tue ! Je l'aurais parié !

*A Marie-Aglaë*

Toujours pas ! Libre comme l'air, ma sœur !

**Marie-Aglaë**

*Soulagée*

Le ciel soit loué ! Ce que j'ai eu peur !

**Jeanne-Clothilde**

Tout va bien pour moi, ne t'inquiète pas,  
Je suis une adepte du célibat.

**Marie-Aglaë**

*Surprise et visiblement ennuyée...*

Ah !... C'est embêtant... Comment vais-je faire ?...

**Jeanne-Clothilde**

Ça t'ennuie que je sois célibataire ?

**Marie-Aglaë**



Non ! Pas du tout ! Mais ça me contrarie  
Que tu veuilles le rester à tout prix.  
Cet aveu bouleverse tous mes plans.  
Le moyen de te sauver à présent !

**Jeanne-Clothilde**

Me sauver de quoi ? Je ne comprends pas !

**Marie-Aglaë**

D'un épouvantable et odieux trépas.

**Jeanne-Clothilde**

*Soudain très alarmée et haussant le ton.*

D'un trépas ! Parle ! De quoi s'agit-il ?

**Marie-Aglaë**

*Perturbée*

Cesse de crier ou je perds le fil.

**Jeanne-Clothilde**

Tu as intérêt à le retrouver  
Si tu ne veux pas finir étranglée !

**Marie-Aglaë**

Ne t'énerve pas, je vais t'expliquer.

**Jeanne-Clothilde**

J'ai une envie folle de la claquer !

**Marie-Aglaë**

Hungarr, mon prince, a un frère jumeau,  
Tout pareil à lui, deux vraies gouttes d'eau !  
Dagmar, il se nomme, et cherche une femme.  
J'ai pensé à toi. Promis ! Sur mon âme !  
Je croyais bien faire et tout arranger.

**Jeanne-Clothilde**

Cette fois, c'est sûr, je vais la gifler !

**Marie-Aglaë**

*D'une toute petite voix...*

Tu n'es pas tentée ? Un prince charmant  
A qui tu donnerais beaucoup d'enfants...

**Jeanne-Clothilde**

Jamais ! Je ne suis pas une pondeuse !

**Marie-Aglaë**

*Essayant d'argumenter désespérément...*

Mais, réfléchis ! Tu pourrais être heureuse !

**Jeanne-Clothilde**

Bon sang ! Marie-Aglaë ! Tu es sourde ?  
Le Prince Charmant, c'est bon pour les gourdes !  
J'ai bien entendu toutes ces sornettes

Qu'on me racontait quand j'étais fillette.  
Toi, tu gobais tout. Pas moi, désolée !  
Je ne suis pas prête à tout avaler !

**Marie-Agläë**

Laisse-moi au moins te le présenter...

**Fin de l'extrait de l'Acte II**

### **3 Acte III : Conte là dessus de Pascal Martin**

#### **3.1 Scène 1**

*Hungarr entre en scène une énorme épée dans une main et une hache de combat dans l'autre.*

*Jeanne-Clothilde est cachée et écoute la conversation, le public la voit, mais pas Hungarr et Marie-Aglaë.*

**Hungarr**

Alors quoi, j'avais poireauter combien d'temps ?  
Si ça traîne, je leur rentre dedans.  
Jeanne-Clothilde prend mon frère en nocces  
Sinon, tout ce qui bouge, je désosse  
Marie-Aglaë ! L'as-tu convaincue ?  
Ou faut-y que je lui botte son cul ?

*Marie-Aglaë entre*

**Marie-Aglaë**

Mon tendre ami, enfin vous êtes ici.  
J'ai besoin du secours de mon mari.  
De vos doux bras venez me consoler  
Car j'ai une nouvelle à annoncer.

**Hungarr**

Oh ! Cessez vos simagrées, ça me saoule  
Et, magnez-vous ou je me fous en boule.

**Marie-Aglaë**

*Embarrassée et peu convaincue*

Hungarr, chéri... votre frère Dagmar...  
Il me fait la cour et là... j'en ai marre.  
Je lui demandé de n'en rien faire  
C'est inconvenant, il est mon beau-frère.  
Il a même essayé de m'embrasser.  
Je vous en supplie, faites-le cesser.

**Hungarr**

Allons, c'est pas le genre de Dagmar.  
Pourquoi vous me racontez des bobards ?

**Marie-Aglaë**

*Sans grande conviction*

Je vous assure, il tient à me séduire,  
Plusieurs fois, il m'a fallu l'éconduire.  
Son haut de chausse avait un renflement  
Et il me regardait lascivement.

**Hungarr**

Ainsi pour vous Dagmar aurait la gaule ?  
Et bien tant mieux, je craignais qu'il l'ait molle.

**Marie-Aglaë**

Enfin, Hungarr, je suis sa belle-soeur,

Sauvez de notre mariage l'honneur.  
Vous ne pouvez souffrir de votre frère  
Qu'il mate lubriquement mon derrière.

**Hungarr**

Pour qu'il cesse de reluquer vos fesses,  
Soit, je vais lui trouver une gonzesse  
Qui acceptera de s'faire trousser,  
Mais surtout sans se faire engrosser.

**Jeanne-Clothilde**

*Pour elle*

Quelle conne, elle va tout faire rater,  
Je dois de Dagmar, le trépas hâter,  
Sans quoi, je vais atterrir dans son lit  
Et devenir femelle du grizzli.

**Hungarr**

*Agitant ses armes*

Jamais il tenterait de vous choper  
Car il sait de quoi il peut écoper.

*Jeanne-Clothilde entre en scène*

**Jeanne-Clothilde**

Cher beau-frère, hélas, ma sœur à raison.  
J'ai vu Dagmar, lui tripoter le fion.  
Par chance, je suis arrivée par surprise  
Sinon, hop, sur la table, il l'aurait prise.

**Hungarr**

Par les burnes d'Belzébuth, ça va chier !  
Rhaaa ! De ma lame, il va tâter l'acier.

**Marie-Aglaë**

*A Jeanne-Clothilde*

Mais enfin, tu racontes n'importe quoi !

**Jeanne-Clothilde**

*A Marie-Aglaë*

Laisse-moi embrouiller ce con, tais-toi.

*A Hungarr*

Hungarr, vous devez châtier l'impudent  
Qui à ma sœur a fait du rentre dedans.

**Hungarr**

*A Marie-Aglaë, solennel*

Ma femme, a-t-il tenté de vous trousser ?

**Marie-Aglaë**

*Hésitante, mais Jeanne-Clothilde lui donne un coup de coude.*

Hélas... mon jupon il a retroussé...

**Hungarr**

Le con ! Il a tripoté sa belle-soeur,  
J'veis t'l'arranger vite fait façon mixeur  
Y finira en p'tit tas de bouillie  
On pourra pas compter ses abatis.

*Hungarr sort, très agité*

## 3.2 Scène 2

**Marie-Aglaë**

Dieu qu'ai-je fais ? Dagmar risque la mort !  
De ce mensonge, je crie de remords.

**Jeanne-Clothilde**

Pense que c'est moi que tu vas sauver,  
Et qu'on peut un barbare éliminer.

**Marie-Aglaë**

Du combat, on ne connaît pas l'issue,  
Si mon Hungarr n'avait pas le dessus ?

**Jeanne-Clothilde**

Pour moi, franchement, ça ne change rien,  
Ça nous fait toujours un barbare en moins.

**Marie-Aglaë**

Et mes huit enfants, que deviendront-ils ?  
Je crains que sans père, ils soient en péril.  
Là-bas, il ne fait pas bon être fille-mère,  
Et je me vois finir dans la misère.

**Jeanne-Clothilde**

Mais non, l'ex-épouse du Prince héritier  
Ne sera pas ainsi abandonnée.

**Marie-Aglaë**

Hungarr, n'est pas suivant dans la lignée,  
Son frère, du trône va hériter.  
Il faut absolument que Dagmar meurt  
Pour que du rang de Reine, j'aie l'honneur.

**Jeanne-Clothilde**

T'inquiète pas, Hungarr tuera son frère.

**Marie-Aglaë**

Pas sûr, il a la gniak un peu légère.  
Hier, il a fallu quatre coups d'épée  
Pour couper la tête d'un condamné.  
Avant, il découpait en deux un homme,  
Comme toi et moi coupons une pomme.  
Et il ne m'honore plus comme avant,  
Une seule fois par jour il me prend.

**Jeanne-Clothilde**

En effet, ça va pas chercher bien loin,  
Là, je comprends que tu aies un peu faim.  
Ma petite, c'est la vie maritale,  
Adieu libido et force vitale.  
C'est pour ça que je renonce au mariage,  
Pas question dans mon lit d'être au chômage.

**Marie-Aglaë**

Bref, Hungarr est faiblard et en danger.

Et j'ai besoin de toi pour le sauver.

**Jeanne-Clothilde**

Et que veux-tu que pour lui, moi, je fasse ?

**Marie-Aglaë**

Utiliser tes talents de chaudasse.

**Jeanne-Clothilde**

Voici une demande incongrue.

**Marie-Aglaë**

Ma sœur, séduit Dagmar, pour mon salut.  
Épuise-le au lit pour l'affaiblir,  
Ainsi, Hungarr, il ne pourra occire.

**Jeanne-Clothilde**

Je n'ai aucune envie de forniquer  
Avec ce genre d'affreux sanglier.

**Marie-Aglaë**

Pour moi et les enfants, je t'en supplie,  
Sauve du trépas mon pauvre mari.

**Jeanne-Clothilde**

Et mon honneur de femme, qu'en fais-tu ?

**Marie-Aglaë**

*Suppliante*

Au service de sa vie, mets- ton cul.

**Jeanne-Clothilde**

Est-ce que tu me prends pour une pute ?

**Marie-Aglaë**

*Implorante*

Une bonne action, une 'tit' turlutte.

**Jeanne-Clothilde**

Je ne peux pas faire ça, je regrette.

**Marie-Aglaë**

*A ses pieds*

Sauve-nous, please, avec une levrette.

**Jeanne-Clothilde**

Cesse d'insister, ça devient gênant.

**Marie-Aglaë**

Si tu veux, je peux donner de l'argent.

**Jeanne-Clothilde**

Evidemment, si c'est dédommagé,  
Je peux revoir la faisabilité.  
Tu mets combien pour sauver ton mari ?



**Marie-Aglaë**

*Elle retire sa bague, discrètement, elle dépose une substance à l'intérieur à l'insu de sa sœur et la tend à Jeanne-Clothilde.*

Je te donne ce bijou, cher et rare.

**Jeanne-Clothilde**

Je peux tirer combien de ce caillou ?

**Marie-Aglaë**

Dix mille. C'est bon pour tirer un coup ?

**Jeanne-Clothilde**

C'est bon, va-t-en, j'entends Dagmar qui vient.  
Attends. J'ai trouvé Hungarr moins bovin.  
Que s'est-il passé depuis votre départ ?

**Marie-Aglaë**

Il a adouci son côté barbare.  
A mon contact, il s'est civilisé.

**Jeanne-Clothilde**

Faites que Dagmar soit plus évolué.  
Et sinon, toi et les oisounets ?

**Marie-Aglaë**

J'en bouffe deux au petit déjeuner.

*Jeanne-Clothilde met la bague à son doigt. Marie-Aglaë sort.*

### 3.3 Scène 3

*Dagmar entre (même costume que dans le sketch précédent pour le reconnaître et le distinguer de Hungarr)*

**Dagmar**

Elle a fini d'jacasser ma promesse ?  
J'ai envie d'goûter à ma friandise.  
J'vais te présenter mon gros turbulent,  
Ça va te tournebouler le fond'ment.  
Poulette, tu vas fondre dans l'grandiose.

**Jeanne-Clothilde**

Ça tombe bien, Canard, j'ai envie d'la chose.  
J'ai connus des montés comme des ânes,  
J'espère mieux qu'une p'tite banane.  
Te vante pas, montre-moi le matos.

*Jeanne-Clothilde attrape le haut de chausse de Dagmar.*

**Dagmar**

Mais ça va pas, lâchez mon haut de chausse.

**Jeanne-Clothilde**

Quoi, le barbare fait son timide ?  
Il ne l'aurait quand même pas flacide ?

*Jeanne-Clothilde remet sa main sur le haut de chausse de Dagmar.*

**Dagmar**

Voulez-vous cesser de me tripoter.

**Jeanne-Clothilde**

Moi qui attendais de prendre mon pied,  
Or hélas le barbare bande mou,  
C'est pas ce soir qu'on va tirer un coup.  
Mon p'tit Dagmar, si t'aime pas mes miches,  
Va chez maman, elle t'a fait une quiche.

**Dagmar**

Chère amie, ne le prenez pas pour vous,  
Les filles ne font pas dresser mon bambou.  
La vie est ainsi, j'aime mieux les hommes.

**Jeanne-Clothilde**

Des femmes, vous ne goûtez pas l'arôme ?  
Avez-vous jamais essayé les filles ?

**Dagmar**

En vain. Des gars, je préfère la quille.

**Jeanne-Clothilde**

Mais pourquoi me parler comme vous le fîtes ?  
Vous étiez obsédé par un coït,  
Comme ces barbares abrutis en rut.

**Dagmar**

Veillez m'excuser, d'avoir jouer les brutes,  
Je suis obligé pour tenir mon rang  
D'être obsédé de sexe et de sang.  
Je donne le change pour mes sujets.  
Un futur Roi, ne peut être suspect,  
De préférer aux femmes, les garçons.

**Jeanne-Clothilde**

J'suis aussi en pénible position.  
D'amant en amant, j'aime voleter,  
Or je suis l'ainée et dois me marier,  
Afin de pouvoir monter sur le trône.

**Dagmar**

Nous sommes victimes de nos hormones...

**Jeanne-Clothilde**

Une idée me vient pour régler tout ça...

**Dagmar**

Dites et j'espère que ça marchera...

**Jeanne-Clothilde**

Marions-nous et réglons tout ça d'un coup.  
Nous pourrons y gagner tous deux beaucoup.  
Vous pourrez vous taper des ménestrels,  
Mais je serai votre épouse officielle.  
Je me taperai toujours mes amants  
Vous serez mon époux légalement.

**Dagmar**

Je préfère les bras d'un malabar  
Mais je n'en suis pas moins un vil barbare  
Et je truciderai tout alentour  
Si vous ne feignez pas le grand amour.  
J'ai un rang royal que je dois tenir  
Sinon, mon image pourrait en pâtir.

**Jeanne-Clothilde**

Dagmar, pour ce qui est de simuler,  
Je suis femme et je connais mon métier.  
De votre épouse je tiendrai le rang,  
Sans vous contraindre à être mon amant.

**Dagmar**

Jeanne-Clothilde, une bonne idée !  
Grâce à vous, nos royaumes sont sauvés.  
Je vais annoncer la bonne nouvelle.

**Fin de l'extrait de l'acte III**